

Et de cet amas de guenilles noircies et informés, il sort un beau calice espagnol.

—C'est le calice du P. Fierro, celui qui lui servit pour sa dernière messe. Je t'ai déjà conté que c'est moi qui la lui servis. Lorsqu'il l'eut achevée, lorsqu'il fut parti, je pris ce calice en pleurant et je dis : Tu es le calice du Père blanc, aucun autre que le Père blanc ne se servira de toi. Tu attendras le retour du Père blanc ! car le P. Fierro l'a dit : Le Père blanc reviendra, Marcellin, tu le verras un jour sur la grande rivière !”

Je prends cette relique précieuse, je la baise avec amour, je l'examine en tous sens. Sur le pied se trouve une inscription espagnole : *Soy de la Mision de Canelos de los Padres Dominicos, 1775.*

—Oh ! Marcellin, Dieu te bénisse d'avoir eu cette pieuse pensée. Si tu savais comme mon cœur bat dans ma poitrine, quelle émotion me cause ce souvenir des temps antiques !

—Ce n'est pas tout, tu n'as pas encore tout vu, tu ne connais pas encore tout mon secret.”

Et il se reprend à fouiller dans les vieux débris qui remplissent la caisse.

—Tiens, dit-il avec enthousiasme, voici la vierge du Père blanc, la vierge de Canélos, la vierge victorieuse des Jivaros ! Ah ! depuis que je l'ai enfouie sous terre, nous avons eu bien du malheur dans la tribu ! la maladie nous a décimés plusieurs fois, les Jivaros nous ont livré de rudes assauts ! Les anciens de la tribu me disaient souvent : “Marcellin, tu sais où est la vierge du Père blanc ? Qu'as-tu fait de la vierge du Père blanc ? Nous mourrons de ne plus la voir ! tu sais bien que c'est elle qui nous fit triompher des infidèles, elle qui nous sauva dans les épidémies !” Mais Marcellin faisait la sourde oreille ; il faisait comme s'il n'eut pas compris et il disait : Non, sainte Vierge, non, tu ne sortiras pas de là ! Pourquoi as-tu laissé partir le Père blanc ? Aussi longtemps que le Père blanc ne reviendra pas, tu resteras enfouie sous terre ; le jour où le Père blanc reparaitra sur la grande rivière, ce jour-là, je te rendrai à la lumière ! Oui, c'est elle ! c'est bien elle, continua-t-il en la serrant dans ses bras ; je la reconnais : tu dois la reconnaître,